
Histoire du Brésil, XIX^e-XX^e siècles

Patricia Sampaio Silva



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19872>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 189-190

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Patricia Sampaio Silva, « Histoire du Brésil, XIX^e-XX^e siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19872>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire du Brésil, XIX^e-XX^e siècles

Patricia Sampaio Silva

Patricia Sampaio Silva, *maître de conférences*

L'émergence du Brésil moderne

- 1 À partir d'une bibliographie spécifique, de préférence des travaux les plus récents, les premières séances ont été consacrées à une mise à niveau sur l'histoire du Brésil pour des étudiants de niveaux très différents, tant en fonction de leurs disciplines d'études que de leurs degrés de formation (auditeurs libres, étudiants de master I et II, doctorants).
- 2 Nous nous sommes, tout d'abord, penchés sur principales caractéristiques de l'Empire brésilien – une monarchie esclavagiste conservant une hybridité tardive avec l'ancien régime – pour nous intéresser à la guerre menée par le Brésil aux côtés de l'Argentine et l'Uruguay contre le Paraguay entre 1865 et 1870. Ce conflit marque, en effet, un tournant dans l'histoire brésilienne et il a été ensuite question des principales transformations qui eurent lieu durant le dernier tiers du XIX^e siècle : l'abolition de l'esclavage, l'essor de la culture du café, la diffusion des idées scientifiques et leur influence dans les Écoles de Droit, le renversement de la monarchie et de l'instauration de la République en 1889, le processus d'immigration. Une attention particulière a été accordée à l'analyse de la réalité de l'armée, notamment des jeunes officiers scientifiques, les *tenentes*, à l'origine de la chute de l'Empire ainsi qu'à l'examen de leur idéologie. Nous avons également privilégié l'analyse de la mise en place du premier régime républicain, afin de le désenclaver de la vision stéréotypée de la « république oligarchique », sorte de parenthèse entre l'État monarchique et celui de la dictature de Vargas. Le dernier point traité fut une amorce de l'étude de cet état dictatorial, connu sous l'appellation d'Estado Novo.
- 3 Ce rappel historique nous a permis aussi une relecture des certains ouvrages majeurs de l'historiographie brésilienne. Nous avons ainsi revisité les travaux de Sergio Buarque de Holanda, de Caio Prado Jr et Victor Nunes Leal, dont les contenus, par de reprises

successives, se sont simplifiés, voire se sont déformés et ont contribué à la construction des images du Brésil. Nous nous sommes, dès lors, penchés sur le concept de l'homme cordial, le phénomène du « coronélisme » ou l'existence inconditionnelle du *latifundium*. Ce séminaire s'est donc organisé avant tout comme un espace de discussion visant également une relecture de certaines catégories couramment utilisées dans la littérature sur la société brésilienne, en procédant à une confrontation avec la réalité locale.

- 4 Le second type de séances fut ainsi consacré à la construction de deux terrains d'étude. L'un situé dans les régions semi-arides, particulièrement pauvres dont l'économie est basée sur l'élevage, l'autre dans les zones fertiles des fronts pionniers de l'intérieur des terres de São Paulo et productrice de café. Au travers une articulation de ce local avec les transformations ayant lieu aux niveaux régional et national, notamment durant la Première République, il nous a été alors possible de saisir ce que signifie l'avancée de l'appareil étatique dans le quotidien des individus. Nous avons également abordé la fluidité légale entre le privé et le public, ainsi que les formes de clientélisme.
- 5 L'analyse des différentes sources (Registres de terres, inventaires *pos mortem*) nous a amené à complexifier notre regard sur le monde rural brésilien le désenclavant d'un modèle commun de l'omniprésence des vastes domaines. Il nous a été possible de procéder, à une reconstitution de l'anatomie des ces communautés rurales, divergentes sous plusieurs aspects, mais toutes les deux marquées à la fois par la présence de petites et moyennes propriétés et à une image de violence. Nous avons ainsi procédé à une première approche de deux *sertoes* brésiliens, terme dont la définition comporte également toute une multitude d'enjeux, ouvrant des pistes pour l'étude de ses diverses « physiologies ».
- 6 Dans les régions du semi-aride, nous avons pu analyser les codes normatifs entourant les manifestations de violence, ainsi que le rôle des juges de droit dans ce processus d'expansion de l'appareil étatique. Il nous a été également possible d'examiner les formes « d'urbanités rurales » en procédant, en même temps, à l'étude de la sécularisation du sol urbain, étant donné que la majorité des villes brésiliennes sont nées d'une donation faite au domaine ecclésiastique. Nous nous sommes donc penchés sur les imbrications des espaces, publics, privés, temporel, religieux.
- 7 Les régions du *noroeste paulista*, dont la société n'émerge qu'avec la construction d'une voie ferrée à partir de 1905 et l'arrivée massive de migrants et immigrants, nous permirent d'amorcer l'analyse d'une autre formation des agglomérations urbaines ainsi que celle de la diversité religieuse – les modestes sols urbains, comportent de leur naissance, une église catholique et un temple méthodiste. Il a été enfin question de la miscégénération rapide entre individus de nationalités diverses, en dehors de la population japonaise, et de l'apport de la culture des chemineaux dans une véritable « invention de soi ».

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations des Amériques